

2^{ème} DIMANCHE DE PAQUES

23/04/2017 – année A

Si la joie est grande de nous retrouver pour célébrer la Ste Messe après la dispersion des vacances, nous pouvons imaginer la joie des 11 apôtres et de Jésus de se retrouver réunis au Cénacle après la dispersion dramatique des jours saints !

C'est le début d'une unité dans la prière et la communion fraternelle qui sera un marqueur caractéristique des débuts de l'Eglise, comme nous l'avons entendu dans la première lecture des actes des Apôtres.

Puisse-t-il en être toujours plus ainsi dans l'Eglise d'aujourd'hui et pour nous aussi, d'autant plus que nous avons accueilli dans notre communauté de nouveaux membres par leur baptême à Pâques : Marc, Camille et Marie-Cécile !

En déposant leur vêtement blanc baptismale au pied du cierge pascal pour prendre part habillés comme vous tous « à la fraction du pain », c'est-à-dire à la messe, ils ont signifié que désormais ils voulaient faire pleinement partie de l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique qui se réunit pour cela chaque dimanche. Mais ils ont aussi exprimé leur attente que nous vivions ensemble, avec eux, cette unité de foi, d'espérance et de charité qui doit caractériser la vie ecclésiale.

Comme l'exprimait également l'antienne d'ouverture de cette messe, si - chers néophytes - vous êtes avides du lait pur de la Parole de Dieu, sachez que nous sommes avides – quant à nous - de pouvoir continuer d'avancer avec vous dans cet accueil de la Parole de Dieu pour grandir maintenant avec vous en sainteté sur le chemin du salut.

Oui, comme le disait donc les Actes des Apôtres, que d'un même cœur, nous fréquentions assidument l'église, rompions le pain, c'est-à-dire célébrions la Ste Messe, sachions éventuellement nous aider par le partage de nos biens, louions Dieu et vivions dans l'allégresse et la simplicité de cœur !

Oui, vraiment, comme l'évoquait l'oraison du début de la messe et comme nous le chantions dans le Psaume, le Seigneur est bon de nous avoir purifiés par le baptême, de nous avoir fait renaître par son Esprit et de nous avoir rachetés par son sang et de nous appeler à être des pierres vivantes bien soudées, nous appuyant sur la pierre d'angle de son Eglise qu'Il est.

Amen ! Alléluia !

L'Evangile, quand à lui nous a fait entendre ce merveilleux récit de la rencontre de Jésus et de saint Thomas.

Qu'il est à regretter que l'on se serve de cet Evangile pour justifier nos réticences à croire ! vous pourrez lire à ce propos dans la feuille de semaine le commentaire que fait de ce chapitre de St Jean un converti.

Pour l'heure arrêtons-nous sur ce qui peut sembler une étrange demande de Jésus : « *Avance ton doigt ici, et vois mes mains* ». « *Avance ta main, et mets-là dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant* ».

Nous pourrions être étonnés que dans un corps glorieux il y ait encore ces plaies et donc de la demande à la fois de Saint Thomas de voir ces plaies et de notre Seigneur de toucher ces plaies.

St Bède le Vénérable explique : Jésus *garde ses blessures afin de guérir la blessure de leur doute*. [Cf. Hom. 21: CCL 122, 149-151.]

Et Saint Léon le Grand : *les traces des clous et de la lance furent maintenues pour guérir les blessures des cœurs incrédules*. [Sermon sur l'Ascension I, 3]

Ou encore St Grégoire le Grand : *La bonté céleste, en effet, a tout conduit d'une manière admirable, pour que ce disciple, sous l'empire du doute, touche en son Maître les blessures de la chair, et guérisse ainsi en nous les blessures de l'incrédulité.* [Homélie 26 du 21/04/591]

Mais nous pourrions ajouter, pas seulement les blessures qu'occasionnent à l'âme les doutes ou remises en question de la foi en Jésus Christ mais toutes les blessures qu'occasionnent nos autres péchés.

En effet, comme l'avait annoncé le prophète Isaïe [Is LIII] et comme l'explique saint Pierre [1 Pr III], ces blessures, ces meurtrissures, ce sont celles de notre péché qu'il a pris sur lui.

Ainsi en montrant ces plaies sur son corps glorieux, Notre Seigneur nous invite à lui amener toutes nos blessures, à les mettre en contact avec son corps ressuscité.

Comment ?

En particulier à travers les sacrements du baptême bien sûr, mais ensuite de l'Eucharistie et de la confession : ce que symbolisent ces rayons jaillissant du Cœur sacré de Jésus comme Ste Faustine l'a peint.

C'est ce qu'a rappelé notre Pape le jour de la messe de sa première homélie en tant que successeur de St Pierre. C'était un deuxième dimanche de Pâques, il y a maintenant 4 ans. Il dit alors : *Jésus invite Thomas à mettre la main dans les plaies de ses mains et de ses pieds, et dans la blessure de son côté. Nous aussi nous pouvons entrer dans les plaies de Jésus, nous pouvons le toucher réellement ; et cela arrive chaque fois que nous recevons avec foi les Sacrements.* [Homélie 07/04/2013]

Ainsi Ste Faustine que la fête de la miséricorde de ce dimanche nous rappelle témoigne par rapport à l'Eucharistie : *Lorsque j'ai prié devant le Très Saint Sacrement, en saluant les Cinq Plaies de Notre Seigneur Jésus, à chaque salut j'ai ressenti comme un torrent de grâces qui jaillissait en mon âme, me donnant un avant-goût du Ciel et une absolue confiance en la Miséricorde de Dieu.* [Petit Journal de Sœur Faustine n°1336]

Et le cardinal Journet¹ de dire à propos de la messe :

Chaque Messe est, à travers la Croix du Christ, une grande bénédiction, une explosion silencieuse de l'Amour...

(...) Seuls les saints pourraient s'approcher de ce mystère sans trembler, et, plus que personne, ils se sentent écrasés par le voisinage de tant d'amour. (...)

Jésus me demande de le manger avec son désir de sauver le monde : un désir de feu, c'est manger du feu, c'est être consumé soi-même, Voilà ce qu'il me demande après l'avoir demandé aux apôtres,

- « *Mais Seigneur ! Ce n'est pas possible, il y a un malentendu ! Vous voyez bien qui je suis, et vous me demandez de vous manger dans l'acte de la rédemption du monde !*

- *Non, il n'y a pas de malentendu, je te demande...*

- *Je n'ose pas...*

- *Il n'y, a pas de malentendu, C'est moi qui t'ai donné la vie jusqu'à aujourd'hui encore, C'est moi qui fais que dans ton cœur il y a encore la foi surnaturelle à cause de laquelle tu t'approches de moi. Tu as encore la force physique, tu as encore ton intelligence, tu peux faire un acte de foi, un acte d'amour, crois-tu que tu pourrais faire cela si je n'étais pas là pour te porter jusqu'à cette rencontre ?*

- *C'est vrai, Alors encore une fois, vous voulez que j'aïlle à vous, il y aura cette rencontre entre nous...*

- *Mais oui, mon pauvre enfant. N'aie pas peur de toutes tes souillures passées ou présentes, de toutes tes obscurités, de toutes ces choses-là... N'aie pas peur : c'est moi qui te prends dans mes bras, qui te serre contre mon cœur.*

- *Mes péchés...*

- *Oui, je les connais, tes péchés.*

- *Mais ils ne peuvent pas être pardonnés !*

Et il me serre plus fort contre lui, Voilà ce que j'appelle le choc de la Présence corporelle du Verbe. »

¹ [Le Mystère de l'Eucharistie. Ed Téqui 1980]

Et l'on rejoint cet acte de foi de St Thomas que l'on fait en présence de Jésus Hostie : *Mon Seigneur et mon Dieu.*

Mais il est encore un autre sacrement qui nous fait vivre de façon toute particulière l'expérience de St Thomas :

Celui où précisément nous sommes invités à présenter au Cœur miséricordieux du Seigneur les blessures que nous lui avons occasionnées ou que nous avons occasionnés à son corps mystique qui est l'Eglise ou à notre prochain ou à nous mêmes : la confession.

Aujourd'hui le Seigneur m'a dit - rapporte sainte Faustine dans son petit journal - : *Ma fille, quand tu t'approches de la sainte confession, de cette source de ma miséricorde, le sang et l'eau qui sont sortis de mon cœur se déversent sur ton âme et l'ennoblissent. Chaque fois que tu te confesses, plonge-toi entièrement dans ma miséricorde avec grande confiance, pour que je puisse déverser en ton âme toutes les largesses de ma grâce. Quand tu vas te confesser, sache que c'est moi-même qui t'attends dans le confessionnal, je me dissimule seulement derrière le prêtre, mais c'est moi seul qui agis dans l'âme. Ici la misère de l'âme rencontre le Dieu de miséricorde. Dis aux âmes, qu'à cette source de miséricorde, les âmes ne puisent qu'avec le vase de la confiance. Lorsque leur confiance sera grande, il n'y aura pas de bornes à mes largesses.* [Le Petit journal de Sœur Faustine n° 1602]

Là aussi nous devrions, comme saint Thomas faisant l'expérience de la miséricorde du Seigneur, nous écrier « Mon Seigneur et mon Dieu » au moment de l'absolution qui nous fait nous plonger tout entier dans le Cœur et les plaies de Jésus pour être guéris !

Comme l'écrivit le Père Marie Michel : la confession est une *opération à cœur ouvert* : on ouvre notre cœur blessé par le péché au Seigneur et du Cœur ouvert du Christ ressuscité jaillit sa miséricorde qui nous fait passer de la chirurgie cardiaque à un institut de beauté.

Et ce prêtre de donner le témoignage d'une jeune de 25 ans touchée comme saint Thomas par la miséricorde de Jésus qui écrivait : *j'échange mes misères humblement contre un cœur d'Amour. Et c'est gratuit... et ce qui me réjouit, c'est que je n'aurai jamais fini de « tomber » dans l'Amour...* [[Infinie sa tendresse. Le sacrement de Réconciliation.](#) Jeunesse Lumière. Ed Le Sarment Fayard1986]

Ce sont les profondeurs insondables de la miséricorde de Dieu que le fameux peintre Caravage a si bien exprimées en donnant l'impression que Saint Thomas enfonce sa main dans le côté du Christ comme dans un puits sans fond !

Hélas, comme le constatait saint Jean Paul II : *on n'a pas toujours compris suffisamment la nature joyeuse et libératrice de ce sacrement où s'exprime l'amour victorieux du Christ ressuscité* [Jean Paul II. Le caractère libérateur de la confession. 17/04/1986]

Saint Thomas et les autres apôtres ont fait cette merveilleuse expérience...

Et ce n'est pas le gout des voyages qui a fait que Saint Thomas est l'apôtre qui est parti le plus loin des Onze annoncer l'Évangile : jusqu'aux confins de l'Inde et de la Chine...

C'est bien ce toucher-fusion de ses blessures d'homme pécheur avec les plaies restées sur le corps glorieux du Christ *8 jours plus tard* qui ont fait que la miséricorde du Christ l'a propulsé comme une fusée pour annoncer la Bonne Nouvelle...

Très Sainte Vierge Marie au Cœur Immaculé si proche du Cœur sacré de votre Fils puisque vous l'avez entendu battre en votre sein avant même qu'il naisse et que vous avez vu en jaillir du Sang et de l'eau, soutenez notre foi pour qu'à travers les sacrements nous fassions la même expérience que Saint Thomas.

Aidez-nous, avec nos néophytes, à vivre pour cela d'un seul cœur et d'une seule âme, assidus à la fraction du pain, à la prière et à la vie fraternelle.

Et qu'avec vous nous fêtons la *miséricorde de Dieu qui s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent*, sur ceux qui s'écrient en voyant Jésus présentant ses plaies glorieuses dans les sacrements : *Mon Seigneur et mon Dieu !*

PRIERE UNIVERSELLE

23/04/2017 - Année C

Le célébrant : *Poursuivant l'élan de la neuvaine qui nous a préparés à la Fête de la Miséricorde, amenons au Seigneur tous ceux et celles que nous voulons lui recommander particulièrement en ce jour.*

Le lecteur : Amenons à Jésus miséricordieux notre Pape François, notre Pape émérite Benoît qui vient de fêter ses 90 ans, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère afin que par leur vie donnée au service du Baptême, de la Confession et de l'Eucharistie, ils permettent au Seigneur de répandre sa miséricorde d'âge en âge.

Le lecteur : En ce Dimanche dit "in albis", en blanc, amenons à Jésus tous les nouveaux baptisés de Pâques qui déposent le vêtement de leur baptême pour prendre pleinement part à la vie de l'Eglise. Prions en particulier pour Marc, Marie-Cécile et Camille, nos baptisés de Pâques.

Demandons au Seigneur de les accompagner toujours de son Esprit Saint pour que s'affermissent en eux la Foi, l'Espérance et la Charité qu'ils ont reçues.

Le lecteur : En ce jour consacré par saint Jean Paul II à la Miséricorde divine, amenons au Seigneur tous ceux et celles qui ont une responsabilité dans le gouvernement des nations.

Demandons au Seigneur de les aider à comprendre que - comme il l'a révélé à Ste Faustine - « *l'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers sa miséricorde* ».

Nous souvenant que Notre Seigneur a honoré notre pays d'apparitions à Paray le Monial où il a montré son Coeur Sacré, confions Lui la France et son avenir en ce jour d'élection.

Le lecteur : Comme le firent les contemporains du Seigneur durant son séjour sur la terre, amenons spirituellement au Seigneur tous ceux et celles qui souffrent dans leur corps, leur esprit ou leur âme.

Supplions le Seigneur de les aider à comprendre que ses plaies montrées à St Thomas sont le signe visible du fait qu'Il est venu pour nous guérir de nos souffrances par ses blessures

Le lecteur : Enfin, amenons à Jésus miséricordieux les membres de nos paroisses et chacun d'entre nous.

Demandons au Seigneur de nous aider, à travers l'expérience renouvelée de sa Miséricorde, à être davantage miséricordieux envers notre prochain.

Le célébrant : *Père éternel, par la passion et la résurrection de ton Fils, exauce nos prières ; sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.*

Nous te le demandons par ce même Jésus Christ qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

